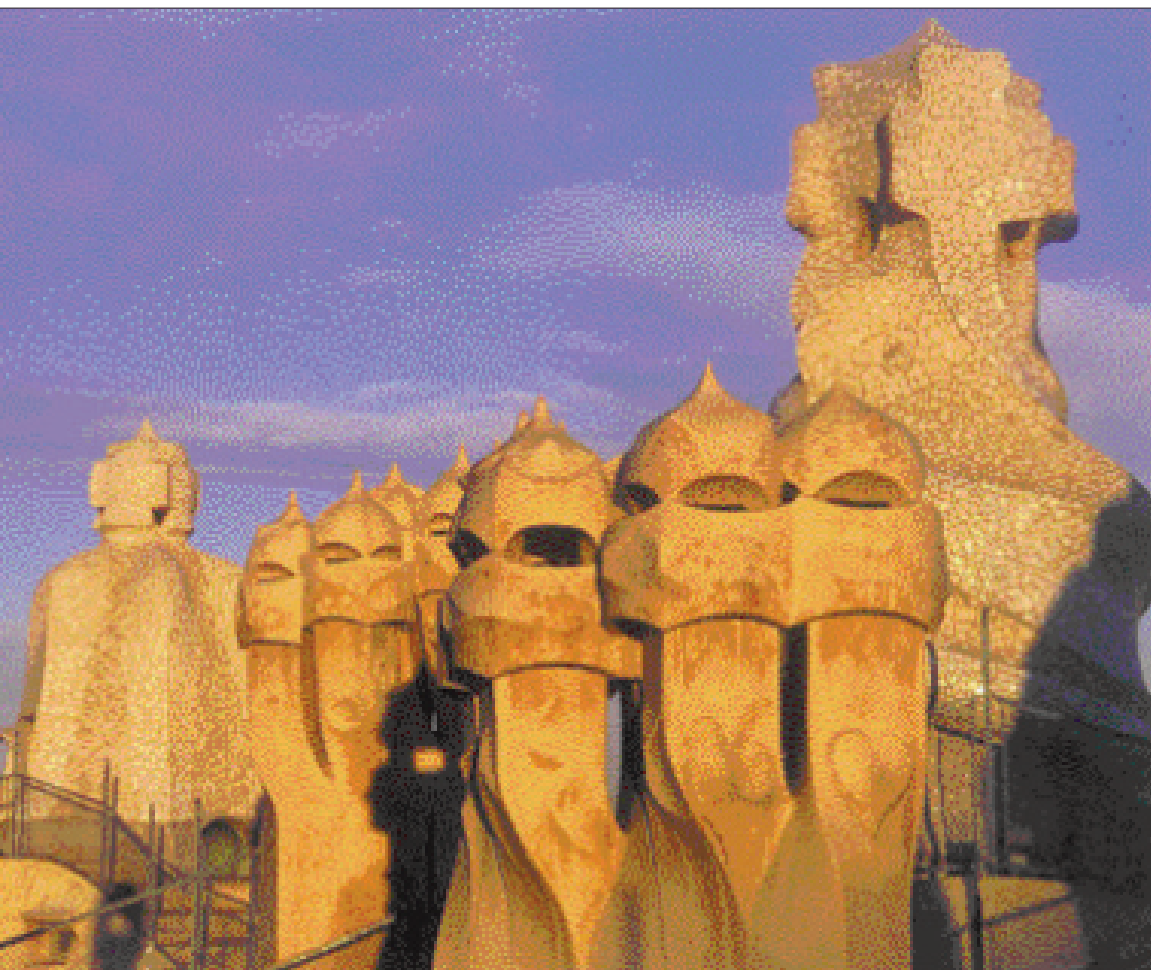


# théâtre DANSE

livres EXPOS



Vous êtes passionnés d'architecture, et plus particulièrement de l'inimitable Gaudí? Ce beau coffret réunit l'oeuvre complète du génial catalan qui teinta la ville de Barcelone de ses formes si particulières.

Isabel Artigas, Gaudí, Evergreen, 593 p., 2 vol.

**Centre d'archives de Montréal** Jusqu'au 1<sup>er</sup> avr. Au pays de l'enfance 1861-1962; Jusqu'au 11 mai. Tricentenaire de Québec, 1608-1908: quand résonne la mémoire. 535 Viger E. 514 873-1100

**Centre d'exposition de l'Université de Montréal** Jusqu'au 23 févr. Décoratifs! Décoratifs! Quatre questions autour du décoratif dans l'art québécois. 2940 Côte-Ste-Catherine (#0056) 514 343-6111 (#4694)

**Centre de design de l'UQAM** Jusqu'au 2 mars. H2O, de nouveaux scénarios pour la sculpture, oeuvres de designers et d'architectes italiens. 1440 Sanguinet 514 987-3395

**Château Dufresne** Jusqu'au 2 mars. Jean Grimaldi: L'amour de la scène. 2929 Jeanne-d'Arc 514 259-9201

**Cinémathèque Québécoise** Jusqu'au 10 févr. Isabelle au bois dormant, dessins de Claude Cloutier. 514 842-9768

**Dans des restaurants de Montréal** Jusqu'au 8 mai. Les lieux invisibles, installations in situ d'Andrée Anne Vien. Horaire des repas: www.leslieuxinvisibles.ca. Inscription 5 jours à l'avance.

**Dazibao** Jusqu'au 25 févr. Fonction/Fiction, oeuvres de Rod Dickinson, Michael Klier, Manu Luksch, Pavel Pavlov et David Tomas. 4001 Berri (#202) 514 845-0063

**Diagonale** Jusqu'au 8 mars. Expo des lauréates du Prix du Centre des arts et des fibres du Québec. 5455 de Gaspé (#203)

**Écomusée du Fier Monde** Jusqu'au 23 mars. Viau - Des biscuits, une histoire. 2050 Amherst

**FOFA Gallery** Jusqu'au 9 févr. Houbart's Hope, oeuvres de Landon Mackenzie; Carnivalissimo oeuvres d'Osvaldo Ramirez Castillo; Bleui (Middle Sky), oeuvres de Katherine Jerkovic. 1515 Ste-Catherine O. (#EV 1-715) 514 848-2424

**Galerie Art Mûr** Jusqu'au 16 févr. Spitting Image, expo de la Edward Day Gallery de Toronto. 5826 St-Hubert 514 933-0711

**Galerie Arte Montréal** Jusqu'au 28 févr. Romance, oeuvres d'artistes représentés par la galerie. 2154 Crescent 514 285-1611

**Galerie Blanche** Jusqu'au 15 févr. Oeuvres de Laurent Viens. 218 St-Paul O. 514 656-3272

**Galerie Circulaire** Jusqu'au 9 févr. Wisdom et Cointreau, oeuvres de Louis-Pierre Bougie, Catherine Farish et François Vincent. 5445 de Gaspé (#101)

**Galerie d'Este** Jusqu'au 18 févr. Oeuvres d'Angel Mateo Charris, Jean-Paul Jérôme, Isabelle Guillard, Dominik Sokolowski et plusieurs autres artistes. 1329 Greene (Westmount) 514 846-1515

**Galerie de l'UQAM** Jusqu'au 9 févr. EntreVoi, oeuvres de Michel Archambault, Michel Goulet, Dil Hildebrand, Fernand Leduc et Janet Werner.; Hair le capitalisme / Hatred of Capitalism, installation vidéographique et photographique de Scott Duncan. 1400 Berri 514 987-8421

**Galerie Gora** Jusqu'au 8 févr. Sculptures numériques de Francesco Mai; Peintures de Franck Bona et Charles Marko. 279 Sherbrooke O. (#205) 514 879-9694

**Galerie Kaf Art** Jusqu'au 17 févr. Oeuvres de Yolande Charland, Michel Fortier, Huguette Hélie et plusieurs autres artistes. 9367 Lajeunesse 514 260-0591

**Galerie Leonard & Bina Ellen Art Gallery** Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Stop, oeuvres de Patrick Beaulieu, Simone Jones & Lance Winn, Thérèse Mastroiacovo, Charlemagne Palestine, Samuel Roy-Bois et Helen Tak. 1400 de Maisonneuve O.

**Galerie Michel-Ange** Jusqu'au 24 févr. Oeuvres de Marcel Ravary. 430 Bonsecours 514 875-8281

**Galerie Quartier Libre** Jusqu'au 24 févr. Une

chèvre pour Charlotte, oeuvres de Veronika Skudlarek. 4289 Notre Dame O. 514 933-0101

**Galerie Simon Blais** Jusqu'au 23 févr. Peintures de Françoise Sullivan. 5420 St-Laurent 514 849-1165

**Gesù** Jusqu'au 16 avr. Océan Bleu, installation textile de Raymond Furlotte; Confluence, oeuvres de l'Atelier de gravure Claude Langlois; Périple, installation multimédia de Louise Bérubé; Brightness Falls From The Air, peintures de John Drew Munro. 1200 Bleury 514 861-4378

**Jean-Pierre Valentin** Jusqu'au 9 févr. Oeuvres de Jean-Paul Riopelle, Jean McEwin et Goodridge Roberts. 1490 Sherbrooke O. 514 939-0500

**La Centrale (Galerie Powerhouse)** Jusqu'au 10 févr. Cette nuit, Défaire, oeuvres de Karen Trask. 4296 St-Laurent 514 871-0268

**MAI** Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Grandir et Mourir, oeuvres de Killy. 3680 Jeanne-Mance 514 982-1812

**Mdlc Côte-des-Neiges** Jusqu'au 16 mars. Caméra orchestra, installation audio-vidéo de Sébastien Pesot; Art = Humanité, installation sculpture de Stella Pace. 5290 Côte-des-Neiges 514 872-6889

**Mdlc Frontenac** Jusqu'au 24 févr. Le Mali: Les émotions à l'état pur..., photos d'Isabelle Winter. 2550 Ontario E. 514 872-7882

**Mdlc Plateau-Mont-Royal** Jusqu'au 24 févr. Ondoiments, peintures de Suzanne Dubuc. 465 Mont-Royal E. 514 872-2266

**Mdlc Rosemont-Petite-Patrie** Jusqu'au 24 févr. Des discussions portant sur les détails, oeuvres de Sophie Privé. 6707 de Lorimier 514 872-7130

**Musée d'art contemporain** Jusqu'au 20 avr. Oeuvres de Geoffrey Farmer, Yannick Pouliot et Arnaud Maggs. 185 Ste-Catherine O. 514 847-6212



## ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

# LE STRIP-TEASE

**P**résentement (ou peut-être est-ce déjà fini, alléluia?), McGill accueille en ses lieux sacrés, en son antre de renommée internationale où sa collectivité exceptionnelle, dis-je, à la réputation de «haute lutte» depuis 200 ans, a mis sur pied une «semaine de la sexualité et de l'amour». McGill va éclairer de ses lanternes les formes cachées, censurées, du sexe et de l'amour, jeter un éclairage foudroyant et combien original, pourfendeur de préjugés, dans les ténèbres du judéo-christianisme triomphant, illuminer du droit à l'information et à la libre expression l'obscurantisme qui sévit aujourd'hui dans ces domaines négligés, méconnus, étouffant sous la prohibition d'une société pétrée de pudibonderie. C'est ni plus ni moins une révolution. Qui arrive cependant avec, au moins, 50 ans de retard...

Il s'agit d'une entreprise de «démocratisation» de la sexualité et de l'amour. Une semaine thématique pour informer et éduquer les étudiants - mais surtout les étudiantes à qui revient la job de bras, n'ayons pas peur des mots, qui ont aussi, admettons-le, un manque à gagner par rapport à l'expertise péripatéticienne des danseuses nues et des masseuses - sur ces notions de base formatrices, ces savoirs académiques que sont le strip-tease, les massages érotiques, sans oublier le fétichisme et les rudiments de l'incontournable double pénétration anale suivie de l'ingestion «a posteriori» du sperme. On pourrait croire qu'à ce niveau internet ou la simple fréquentation du Plateau Mont-Royal suffisent. Que nenni! On ne saurait trop diffuser cet enseignement du *fist-fucking* collectif. Des fois que quelqu'un, quelque part, en aurait manqué des bouts.

C'est vrai que de nos jours peu de monde ont accès à ces deux «droits» exercés par une poignée de privilégiés, susmentionnés. C'est vrai que la très grande majorité de la population crève de faim en matière de cul, on n'a qu'à tendre l'oreille, qu'à jeter un œil dans les kiosques à journaux, pour voir à quel degré l'affirmation de ces besoins fondamentaux fait l'objet de répression.

Sans blague. On pourrait se consoler en se disant qu'on nous prend pour des cons. Mais ce n'est même pas ça, c'est pire: ces étudiants croient dur comme fer à cette mission de diffusion généreuse d'amour et de plaisirs dont ils s'investissent. Ils se sentent gros de légitimité quand ils proclament que le sexe et l'amour doivent librement circuler. On peut se demander quel âge ils ont. Selon moi: beaucoup trop âgés pour apprendre quoi que ce soit dans la foulée des sollicitations sexuelles commerciales, faussement éducationnelles, mais trop jeunes pour connaître le sens des mots. Des mots, par exemple, comme «démocratie» et «démocratiser».

La démocratie et la démocratisation impliquent qu'au départ, un droit censé appartenir à la collectivité est lésé et qu'un travail d'accessibilité reste à faire. Premièrement la sexualité et l'amour ne sont pas des droits (pas plus que les yeux bleus). Un droit ne saurait concerner l'accessibilité du corps des autres ou celle de leur cœur. Sur un plan légal, on ne peut invoquer son droit à jouir des autres pas plus qu'on ne peut enseigner l'amour. Quant à la sexualité, eh bien, elle s'apprend sur le tas. On met A dans B. Bien entendu, C et D restent en option, ainsi qu'une longue liste d'accessoires. Ensuite on peut opérer une rotation dans l'ordre et le désordre.

À ce titre les étudiants pourraient sécher leurs cours pour fréquenter la vraie école en se faisant directement engager chez Paré. Elles apprendraient plus vite grâce à la réaction immédiate et sans concessions de la clientèle, et pourraient même, avec leurs recettes, se payer des doctorats à l'infini.

Peut-être devraient-on leur suggérer de retourner à leurs livres. Leur demander de prendre un peu de recul, admettre que la démocratisation qu'ils croient promouvoir est en fait de la démagogie. Leur prétention à l'éducation n'est rien d'autre qu'une façon de flatter les passions populaires. De se laisser porter par le courant. Ils ne sont ni dans l'initiative ni même dans la provocation, mais dans l'interminable tapis roulant des conventions.

On ne peut démocratiser ce qui participe déjà d'une conformité. On ne peut démocratiser ce qui fait déjà office de loi. Un jour on se rendra peut-être compte que ce raz-de-marée de sexualité babiole qui s'étend jusqu'aux universités est en fait une forme d'agression lente, et insidieuse, devant laquelle on n'a d'autres choix que de tenter de s'en protéger, ou de s'y aliéner.

divertissement.blogue.canoe.ca **canoe.ca**